

7e anniversaire du décès du président Omar Bongo Ondimba/Culte œcuménique à Libreville Une exhortation à l'amour et à la paix

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Les leaders religieux ont prié, hier, au stade de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville. Une cérémonie solennelle, en hommage à feu Omar Bongo Ondimba, qui s'est déroulée en présence du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Tout en évoquant l'examen de conscience dont chacun devrait faire montre, ils ont tous appelé les acteurs politiques et les populations à se souvenir de l'apôtre de la paix qu'était le défunt président.

HIER était un jour marqué du sceau de la mémoire. Celle de la célébration, par les leaders religieux, des idéaux de paix longtemps défendus par le défunt Omar Bongo Ondimba, deuxième président du Gabon. Sur l'estrade montée pour la circonstance, en présence du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, ils ont vanté les valeurs de solidarité et de concorde, chères à l'illustre disparu.

Pour l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, la prière d'hier, tout en étant une prise de conscience, «c'est regarder le passé, notre



Mgr Basile Mve Engone, archevêque de Libreville, disant la messe.

histoire commune. En cherchant à retenir ce qu'il y a de beau». Lequel passé est une somme de conjonctions vers le maintien de la stabilité socio-politique du Gabon. Il a exhorté : «*accordes à ton serviteur ce que nous désirons pour tous : la joie de te connaître*». Avant de considérer, à travers ce moment de prière, que la concorde et la solidarité sont des atouts devant

guider tous les citoyens d'un pays appelés à se comporter comme des «*frères*». Non sans lancer qu'il est important qu'ils se parlent par le biais d'un dialogue sans tabou. Ce d'autant plus qu'il a insisté sur le fait que «*la paix est le résumé des bienfaits de Dieu*». Le prélat a également souligné que la paix, «*un don de Dieu* » est synonyme de développement intégral et de

changement réel des mentalités. Même son de cloche du côté de l'imam de la Grande mosquée de Libreville. L'imam Ismaël Ocen Ossa, utilisant une allégorie, a estimé que : «*la vie est un rasoir de la religion*». C'est dire que l'autre enseignement de cette journée spéciale réside en ce que tous devraient militer pour la réconciliation. A l'en croire, la

dénonciation de certains maux de la société devra se faire en faisant usage de la raison. D'où, a-t-il relevé que la langue jouit d'une étendue sans limite. En ce sens, «*Ne médisez point les uns des autres* », a-t-il prévenu. «*Rejetons de nos cœurs ce qui est petit. Soyons jaloux de nos acquis*», a-t-il insisté, en faisant allusion à l'œuvre de feu Omar Bongo Ondimba.

«*Omar Bongo Ondimba est un apôtre de la paix*», a déclaré, à son tour, le président de l'Église évangélique du Gabon, Jacques Ndong Ekouaghe. Pour qui cette journée de prière interconfessionnelle sur la paix revêt un caractère particulier parce que «*les enfants de Dieu doivent obéir à une seule foi*». Autrement dit, celle d'une paix léguée par Omar Bongo Ondimba. «*Détachons-nous des chaînes obscurantistes*», a-t-il interpellé. Tout comme, il a martelé que «*Dieu a créé le Gabon, il est aux commandes* ».

Si le Révérend pasteur, Michel Francis Mbadinda, responsable des églises du Réveil, a invité les uns et les autres à épargner le «*pays des malheurs*», et d'être tous des «*instruments de la paix*», pour son homologue des Assemblées de Dieu Pentecôtiste, Jude Benjamin Ngouwa, «*la guérison que nous voulons, c'est la paix, l'intégrité*».

Pour sa part, le président de l'Alliance chrétienne du Gabon, le pasteur Victor Ndoukou, ne s'est pas éloigné des préoccupations de ses confrères. La paix, le dialogue, la concorde et la foi en Dieu font partie des vertus sur lesquelles il est revenu.